

RUGGERO DEODATO NI BARBARE NI CANNIBALE

par Bruno Macarone et Patrick Nadjar.

Jadis terre d'asile privilégiée du cinéma fantastique européen avec la Grande-Bretagne, l'Italie est aujourd'hui devenue un pays pauvre. Les producteurs (De Laurentiis), les capitaines (les studios Empire revendus récemment) se sont envolés, les vedettes ont pris leur retraite et s'en sont trouvés de successeurs, quant aux metteurs en scène talentueux ils ont soit baissé les bras (Antonio Margheriti, Riccardo Freda) soit baissé le diapason de leur imagination et leur savoir-faire (Lucio Fulci). Heureusement, il reste un club d'irréductibles, faisant front contre le terrible envahisseur - la télévision ! Ainsi, les Luigi Cozzi, Lamberto Bava, Dario Argento luttent-ils contre de toute leur force, et parfois avec succès. Tel est le cas de Ruggero Deodato. Un nom qui fait parfois frémir, quand on se souvient qu'il est l'auteur de deux terrifiantes et atroces aventures chez les cannibales, à la limite du supportable. Mais Deodato, c'est aussi les *Barbarians*, cette parodie des *Conan* qui nous réconcilie avec délices le péplum de jadis, et qui remporta un petit triomphe dans l'hexagone l'an dernier. Depuis, bien sûr, Deodato tourne, ce qui semble banal pour un réalisateur, mais ce l'est pas en Italie. Après avoir transformé le séducteur Michael York en un monstre décharné (*Off Season*), Deodato met la dernière main à *Ragno Gallo*, une surprenante aventure où le personnage principal est un... silphopse meurtrier ! Ce diable d'homme a également en projet sa version personnelle de *Robocop* et une œuvre sociale qu'il qualifie lui-même d'« inouïment » (*Les Gémissements*). Au cours de cette interview, réductrice de l'homme, Ruggero Deodato nous apprendra, entre autres, qu'il fut en grande partie l'auteur du premier Django, ce fabuleux western au climat fantastique qui révéla Franco Nero...



FUMATELLI & CO. GROUP & PRODUCTIONS
present

RUGGERO DEODATO

los
GAN



Assistant réalisateur
(1959-1967)

Peu de gens connaissent cette période de la vie de Ruggero Deodato pourtant très importante dans la suite de sa carrière de metteur en scène. Il a participé à près de 70 films touchant presque tous les genres sauf l'horreur, côtoyant ainsi de grands noms du cinéma. Il débute avec Roberto Rossellini en 1959 sur *Le Général Della Rovere*, puis tourne six autres films avec *Les évadés de la nuit* (1960), *Viva Italia* (1961), *Femina Femina* (1961), *Amica Nera* (1962). Il travaille également avec Joseph Losey, Mauro Bolognini (en 1966 : *Mademoiselle de Maupais*), et en 1967 le deuxième sketch du film *Le plus Vieux Métrier du Monde*, sur quatre films avec le grand compositeur italien Teo, Sergio Corbucci (en 1966 : *Dynasty*, *Cruschi* et *Ringo au Paradis d'Or*) et Antonio Margheriti, plus connu sous le pseudonyme d'Anthony Dawson (trois films : *Macchia di rosmarino* (1963), *La Guerra Macchia* (1964) avec Richard Gere et *La Tormentata* (1964) où il a remplacé le

metteur en scène pendant les deux derniers semaines de tournage). Au fur et à mesure des tournages, au style Deodato va peu à peu s'ouvrir : un travail rigide s'appuie sur une grande connaissance technique.

Ses premiers films
(1968-1976)

Ruggero signe sa première mise en scène en 1968 avec *Donne... Reite & Berengario*, une comédie musicale-rock passant encore très souvent à la télévision italienne, mettant en vedette le chanteur Little Tony. Cette année là, il réalise ensuite *Fanciullini & Il Trono di Tuscolana* sous le pseudonyme de Roger Rockefeller, film d'espionnage tourné en Tunisie et Gorgona, le *Parthenon Nudo*, un film de Taran tchali au Kenya. 1969 est une année particulièrement prolifique avec *Peccato Sotto Costa Smeralda*, une comédie musicale avec le nouveau Little Tony, *I Quattro Dei Padre Nostro* (*The Our Father Four*), une parodie de wes-

DUAL-HELP



MINES

dans un film qui choquera le monde entier sur son réalisme et sa cruauté : *Le dernier monde cannibale*. Cette production, lancée en Italie, amena néanmoins des millions de dollars à l'étranger, surtout dans les pays arabes et asiatiques. Après s'être débattu avec ce *Dernier monde cannibale*, il réalisa *Le dernier souffle*, un film plus proche de sa personnalité sur un enfant ayant un souffle au cœur. Cette œuvre a remporté de nombreux prix dans les festivals destinés à la jeunesse et connaît beaucoup de succès au Japon, en Italie et en Angleterre. Juste avant le deuxième et dernier volet consacré à sa cannibalisme, il met en scène SOS Concorde (Concorde Affaire '76) avec Minny Driver qui dépeint les moments d'Aviation 40 Concorde avec Alain Delon et sera distribué dans le monde entier par Universal.

1980 est une année noire dans la vie de Dedeato comme pour l'Italie. Sa belle entrée en société va lui permettre de se surpasser, et de choquer une nouvelle fois le monde entier avec le célèbre *Cannibal Holocaust* où il montre sans concession les mœurs des indigènes et des touristes américains. Écrasement réalisé dans le style « reportage », beaucoup pensent à un « souff-movie » ! Suite à de multiples pressions de la part des médias, United Artists, qui devait sortir le film, se rétracte. *Cannibal Holocaust* sera repris en France par un indépendant, André Koch, c'est le début d'une grande amitié entre lui et Dedeato. Le film distribué dans de nombreux pays, provoque à chaque fois le scandale et est même parfois retiré de l'affiche. Il sera néanmoins de beaux succès au Japon, en Allemagne et en France, mais surtout en vidéo, où il remportera un véritable triomphe. *Cannibal Holocaust* est considéré comme le tournant dans le carrière de Ruggiero Dedeato, qui sera désormais surnommé « le réalisateur la-cannibale ».

L'appel Cannibal Holocaust (1980-1986)

Interdit de séjour en Colombie, les producteurs ne lui proposent que des scénarios *Cannibal Holocaust*, Ruggiero Dedeato va connaître les années les plus d'effulgence de sa vie et ne dirigera que deux films à petit budget : *Le monde au fond du parc*, tourné en trois semaines en 1986, avec l'un de ses meilleurs amis David Hess, une œuvre très proche, dans l'esprit, de *Le*



"Love Rumer" (à publier)

dernière œuvre sur la parodie (avec également David Hess) et *Adolescent Interceptor*, réalisé en 1983 sous le pseudonyme de Roger Franklin dans le jargon des Philippines. Parallèlement, il va exister à nouveau dans un milieu qu'il connaît bien : la publicité. En 1985, Ruggiero Dedeato retourne dans la jungle amazonienne et réalise *Amazonas le Jangle Blanche*, un film sur où l'action prime cette fois sur le cannibalisme. Mais, contrarié par les producteurs, il décide qu'il l'arrête, il ne tournera plus sur les indigènes de l'Amazonie et leurs mœurs.

Amazonas le Jangle Blanche le réconcilie cependant avec une grande partie des amateurs de cinémas fantastiques, qui avaient rejeté quelques années auparavant *Cannibal Holocaust*. En 1986, il signe *Love Rumer*, sous le pseudonyme de Roger Dedeato, un film militant aventure et fantastique, tourné au Maroc et distribué sur chaînes privées américaines. Il s'achève avec un psycho-killer, *Body Count* met en vedettes Minny Farmer, David Hess et Charles Napier (*Rambo 2*), inédit en salles en France mais sorti en vidéo.

Un nouveau départ

L'an dernier, Dedeato débauche tous les budgets microscopiques, il met en scène *Le Barbarien*, une aventure d'exploration-fiction d'environ 4 millions de dollars, comme cependant tous modernes pour une entreprise de ce genre. Bien rythmé, riche d'humour et bénéficiant d'un « look » soigné (réglant de l'importance du cannibalisme dans le domaine des films publicitaires), *Le Barbarien* se taille un joli succès, notamment en France. Ce qui permettra à Dedeato d'acquiescer *Off Balance*, un thriller avec Michael York et Donald Pleasence. N'en doutons pas Ruggiero Dedeato, l'homme masqué du cinéma-bas italien est à l'aube d'une nouvelle et prometteuse carrière...



tero devenue un classique du genre et qui lança la carrière de deux grands comédiens, Enrico Montesano et Paolo Villaggio, et Zombi, une histoire se déroulant au Moyen-Âge. Entre 1970 et 1975 il se consacra à la publicité et tourna près de 1 000 spots pour l'Italie, essentiellement : Coca-Cola, Fiat, Alpi, Philips et divers marques de chocolats et de vêtements. 1975 marque le retour de Ruggiero au cinéma avec *Una Orda di Piastre*, un thriller écrit sur un bateau, interprété par Sylvia Damiato, son ex-femme. Suivra en 1976 *Il mondo Si Narco Polvere Si Muore* (*Le Like a Man, Or Like a Cop*), l'un des grands succès de l'année en Italie, un film policier avec Massimo Furlan, Roy Lovelock, Renato Salvatori, Adolfo Celi et Sylvia Damiato. Il réalisera parallèlement de nombreux téléfilms. Éventuellement des thrillers.

La période cannibale (1977-1986)

Ruggiero Dedeato aime la jungle et l'aventure. Il se lance

BODY COUNT

RUGGERO DEODATO

Ruggero Deodato est connu dans le monde entier pour son film *Cannibal Holocaust*. Mais derrière ce film particulièrement horrible se cache un homme d'une gentillesse et d'une hospitalité sans limites. Tout au long de cette interview, il nous parle de sa carrière, de ses projets abandonnés, de ses secrets et de son dernier film, *Off Balance*.

Avant le cinéma que faites-vous ?

Je travaillais des années dans un lycée scientifique et j'habitais dans le même maison que Roberto Rossellini. C'est pourquoi j'ai été son assistant sur sept films.

C'est très différent de ses films ?

Non car j'ai fait des films réalisés comme Rossellini. Mais je suis davantage technicien que lui. En 1964, je me souviens de tourner d'un film pour la télévision, *L'été du feroce* (*L'été du fer*). A la vision des rushes de la course de chèvres, Rossellini m'a dit : « C'est pas pour moi, c'est trop spectaculaire et pas assez réaliste ». C'était dû à mon école de publicité.

Dans le monde des cannibales...

Pourquoi avoir réalisé Cannibal Holocaust ?

L'Italie était sous pression à cause des Brigades Rouges et mon enfant venait au monde à la naissance et on demandait d'arrêter, en plus j'ai perdu ma femme à ce moment-là. Je me suis alors demandé pourquoi les journalistes faisaient de tels reportages ? J'ai eu dans ce film toute ma colère envers le société. Je ne suis pas un violent mais j'étais dans une période difficile de ma vie. J'espère un jour revenir à

cette violence dans un autre film. *Cannibal Holocaust* condamnait les journalistes qui faisaient d'importants profits pour ruiner un scoop !

Cannibal Holocaust ne s'est pas fait voir ?

Non !

Est-ce-à dire même aujourd'hui que cet état d'esprit dans la version française du film ?

Je crois que dans la version française (1 h 30 au lieu de 1 h 35) seule des scènes de dialogues ont été coupées.

Cannibal Holocaust a été interdit en Italie ?

Non, il a eu l'interdiction aux moins de 14 ans. Par contre aux USA, il n'a pas pu passer en salles mais il a marché très bien en vidéo, comme en Angleterre d'ailleurs.

On se souvient le film l'a été même interdit que Le dernier monde cannibale ?

Non, j'ai tourné *Le dernier monde cannibale* dans des endroits réels, en Malaisie et aux Philippines avec de vrais autochtones. *Cannibal Holocaust* est filmé en Colombie, ce qui a rendu le tournage plus facile car dans *Le dernier monde cannibale* les autochtones étaient

très dure à convaincre de s'exposer jamais au d'homme blanc ! Il faut préciser que *Le dernier monde cannibale* a coûté trois fois plus cher que *Cannibal Holocaust* ce qui faisait toujours beaucoup de gros.

Que pensez-vous de Cannibal Holocaust ?

Mon film de cannibales, oui, sont réalistes.

Il y a de très nombreux dans Cannibal Holocaust ?

Non ! (rires) Mais cela a été le cas dans *Le dernier monde cannibale*. Les membres de la forêt du mort le sanglier réels sont ! Dans la vie quotidienne, les femmes sont très quand elles deviennent violentes j'ai eu aussi l'exemple d'un chef de la tribu qui a été assassiné puis dévoré quatre jours plus tard pour être mangé ! C'est la réalité, pourquoi vouloir le cacher ?

Les scènes réelles de cannibales dans Cannibal Holocaust ?

Oui ! Francesco Carli, l'acteur principal, m'a dit. Mais je n'ai vu que des images d'archives à des images par les autochtones comme le cannibale de *Le dernier monde cannibale*.



Un sanglier réels est montré aux tribus dans "Amazone".

...dont certaines scènes, plutôt réalistes, sont...

...réaliser les spectateurs avec d'images réelles !



de la des années à avoir monté sur les films de Lamberto ?

Oui à propos du dernier monde cannibale. J'étais avec Lamberto Bava et nous faisions un truc pour mettre des arapets. Nous les disposions quant tout à coup Lamberto en a servi un trop fort. Les arapets du serpent se sont plantés dans le nez de Lamberto qui en a devenu vert ! Heureusement pour lui, le serpent n'était pas venimeux ! (rire)

À-t-il voulu le manger car le male ?

Oui, mais une autre fois, il s'est enraché à l'écure d'un bœuf, qui l'a emporté dans sa chute. Fuera Lamberto ! (rire)

Qui pensez-vous de Lamberto Bava ?

Il fut toujours la même chose ! Mais il a été mon meilleur assistant-réalisateur et un remarquable script, car il est venu tout en technicien. Il a été très très bon assistant. Je l'ai connu dans la publicité.

En quel détail est-il de son père ?

Son père était très calme et avait la photographie alors que son fils est très nerveux. Mais à la réalisation Riccardo Freda, dans l'air du fascisme, était maléfique que Mario Bava. Riccardo était un homme d'une grande culture.

Donc amoureux, le Jangle Blacch, des scènes carnavalesques du serpent ?

Oui ! Tout d'abord la scène de l'écurellement était plus longue et plus effrayante et celle avec une fillette dans un sac à talonnette car c'était une scène horriblement des scènes supplémentaires pour certains pays comme par exemple le Japon, mais celle d'un père qui se suicidait.

Quel est de les supports avec les autres amérindiens car Amozia le Jangle Blacch ?

Cela n'est très bien passé avec Tommy « le héros » qui avait beaucoup et surtout le père du « héros » qui se droguait et était tombé amoureux de ma fiancée. Il se droguait juste avant de donner des ordres avec Kater Black. Quand je lui ai dit qu'il n'était pas un « père », il m'a regardé d'un air méchant en disant : « Je veux le voir ! » Bonne ambiance !

Enfin content de réaliser tout ?

Non parce qu'Alexandre Prosser, le producteur, a changé le scénario.



"Amozia le Jangle Blacch", l'un des films d'"aventure" les plus populaires de Ruggero Dondato.

qui ne départirait pas bon mais qui, à l'arrivée l'était tellement mieux, et puis, il m'a content.

Père-ami d'ailleurs Seattle...

Ce film me plaît beaucoup, il passe chaque semaine à la télévision italienne et à chaque fois que j'en parle on téléphone au plaisir après avoir vu le film. Cela me fait toujours un défilé d'effets.

Dans ce film quelle est la partie d'un scénario que vous avez corrigé pour le son de l'histoire.

C'est un massacre et je voudrais faire un film avec lui. Actuellement c'est le plus grand massacre des USA - la musique de 2001 L'Odyssée de l'Espace par exemple. Il est connu dans le monde entier.

Enfin en parent ?

Oui. Nos père respectif étaient cousins. Son père est parti au Brésil et Ettore Dondato est né au Brésil et se trouve maintenant aux USA. Ce serait formidable - un film réalisé par Dondato avec la musique de Dondato ! (rire)

Un énorme succès : Les Barbarians !

Partenaires des Barbarians.

Ce film d'horreur-fantasy, produit par la Cannon, se différencie des autres par son traitement, une suite de grand vidéo-cip très public. Les Barbarians a été très difficile à réaliser pour deux raisons principales : le budget, qui était pour un film de ce genre (à millions de dollars) et les vedettes du film, les films, qui étaient impossibles à diriger !

Après le succès des Barbarians, vous que Cannon l'a proposé d'autres films ?

Oui, deux dont un se déroulait à Rome pendant le nuit et sous la pluie, un film d'espionnage avec des acteurs américains. Mais la Cannon a actuellement de nombreux problèmes. Elle vend ses vidéos au Japon et en Angleterre. Un seul produit par 100 films, deux seulement ont été réalisés, dont Les Barbarians.

Père-ami de Barbara n° 1 ?

Il y a de fortes chances, mais il n'est plus d'argent pour produire le film. J'ai rencontré dernièrement John Thomson, l'un des producteurs de la Cannon et se parle des Barbarians qui m'a compliqué. La Cannon est devenue en réalité le scénario devient chaotique, l'administrateur général, signaux, etc.

Amozia le Jangle Blacch n° 2 ?

Avec des Américains, oui, car les Italiens n'ont plus d'argent.

Enfin en des supports dans le monde des Barbarians ?

Oui, 15 minutes dans un très bon budget avec le Kater, Richard.

pour la Cannon) a été tourné et coûté six millions de dollars mais il ne sortira sûrement jamais. J'ai vu des documents du tournage de Barons de Mélochauze : les costumes, les décors, tout est vraiment magnifique. Mais pendant les trois semaines d'arrêt, le monde du personnel a été renvoyé !

Qui pensez-vous de Richard Kater ?

Très très mauvais. Il n'y a presque rien à l'état-trait le pays où il y avait le film de réalisation sévère dans le monde mais comme les réalisateurs ont profité le considèrent, les producteurs ont de plus en plus privilégié les scènes via à la réalisation car les comédiens reprennent tout d'abord sur les scènes. Je



Des supports "insupportables" que se voyaient finis pour certains ("Amozia").

Leopold et la Sorcier, dans lequel l'expliquait la signification du jour. Cette scène se situe au début du film.

Le son de Michael Bergman dans le film est étrange. Ce n'est pas un son réel ?

Non ! C'est fait après moi il a rendu sa voix plus agée.

Qui pensez-vous des producteurs américains se trouvent en Italie ?

Pour Les Barbarians, cela était positif dans que Simba (toujours

sur l'un des seuls à faire comme des films spectaculaires avec Bava, Cannon et Argento.

Projets en réserve

Père-ami de son projet pour l'histoire de la ville.

J'ai écrit trois films très difficiles à monter, dont un sur Paul Newman. Je lui ai envoyé le scénario. Il m'a



RUGGERO DEODATO



Le réalisateur et son meurtre "oublié" !
(photo Bruno Mazzacani)



MICHAEL YORK

GEORGE FENNEL

DONALD PLEASANCE

LE TUEUR DE LA PLEINE LUNE

RUGGERO DEODATO

UNE FILME TAVONI CINEMA/STUDIO 800 DISTRIBUTION

Michael York, victime d'un méprisisme notoire...

répondra que c'était une belle histoire, mais trop difficile à faire. Je sais en personnellement mais films, j'aime l'émotionnalité de la chose. Le film m'intéressait tout simplement. Je suis Paul Newman.

Ne pouvez pas le faire avec un autre acteur ?

Qui a la classe de Paul Newman ? Personne !

Quelle est sa classe ?

Paul Newman vient passer une semaine à Rome pour un festival, mais la nuit il s'ennuie. Il sort et tombe amoureux d'une femme qu'il a aperçue. Un scénario problématique en produisant un acteur de la célébrité de Paul Newman.

Et les deux autres pages ?

Je suis un Italien, l'héritier d'un peuple Italien qui n'a pas connu son père ni part le chœur à Las Vegas, où il habite maintenant. Une belle histoire sentimentale avec cette opposition de culture.

Le réalisateur est celui qui le directeur d'œuvre d'œuvre ?

Qui ? Les Giamoni, un projet très difficile à mener car il s'agit de la triste réalité d'un homme qui, un film moral-émotionnel, devient ainsi que Les Giamoni est une sorte de reportage et toutes les moments de la vie se passent en film. L'émotionnelle Les Giamoni est une film qui est le seul pays du monde où l'École n'est pas obligatoire. En Colombie les enfants vendent de la drogue et connaissent des défilés et même des défilés !

Et la dernière page d'œuvre ?

En 1953-1954, j'ai écrit beaucoup pour Sergio Corbucci. A propos du premier film je vais vous décrire les dessous du film. J'ai senti tout ce film et même me sentir en scène ! J'ai touché les trois aspects de l'œuvre car Sergio ne s'arrêtait pas à l'histoire ! Au début, il ne voulait pas de Franco Nero que je connaissais très bien et pendant un moment j'ai même aidé Franco à s'inscrire et il s'est classé avec Franco à très peu près à moi. Après le succès du film, j'ai perdu Sergio et Franco tout ce que j'ai pu faire pour lui. Il n'est pas si de connaissance entre nous et nous sommes très proches. Malheureusement chaque fois que l'on me propose un film avec Franco Nero je refuse ! Après Diego, Franco n'avait qu'à changer des doigts pour avoir un budget pour un film et il ne m'a jamais appelé.

Quand Michael York aime la terreur !

Parlez de son dernier film, Off Balance. Quelle est sa classe ?

Une jeune femme à moitié, joué par Michael York, est frappée d'une maladie très rare, la progère, qui le fait sentir à une période surprenante. Cette maladie est une chose qui se développe et le rendra fou ! Il devient un animal sans peur ! Le personnage inspiré par Donald Pleasence va devoir trouver

l'assassin mais à chaque meurtre celui-ci change d'apparence à cause de sa maladie et a passé 10 ans ! La maladie de Michael est jouée par Edgar Fench. Les autres acteurs sont tous italiens. C'est une histoire étrange !

Le budget ?

Deux milliards de lire (1,7 milliard de dollars). Le film a été tourné en deux semaines à Rome, Venise et en Suisse. Pas de studio car je n'ai pas beaucoup de cela. Off Balance est une production italienne produite par la quatrième chaîne de télévision. Le tournage a duré sept semaines dans six ou huit.

En ce début d'été, quel est ?

Non ! C'est de la fiction, mais il existe une cas de cette maladie dans le monde.

Vous avez écrit un scénario avant de faire le film ?

Non, j'ai vu des photos toutes d'actualité d'actualité africaine. C'est incroyable !

Qui a écrit le scénario ?

Ces films de Sergio, le scénario de Sergio Corbucci et de Sergio Corbucci, et en fait il y a une sorte de histoire à y a quatre ans. Beaucoup de gens l'ont aimé mais la version leur paraissait trop difficile.



Le rituel de Franco Nero, classique chez



Le comédien Franco Nero

que n'a-t-il pas ?

Chaque fois que j'ai un projet, j'ai un projet. J'ai réalisé un film pour lui.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Les maquillages ! Ses heures par jour pour le maquillage de Michael York. Heureusement Michael est un homme très calme, assis tranquillement lorsque le maquillage était trop important quand il jouait le vieillard. Nous devions régler chaque jour des problèmes de raccord de maquillage. Off, l'acteur a été plus difficile à faire pour moi que Les Barbares et m'a demandé plus de patience ! Le tournage à Rome est toujours assez difficile : les problèmes d'organisation, d'argent, etc. Depuis quinze ans que je tourne à Rome, c'est toujours la même chose !

Quel a été le rôle de l'acteur ?

Moi, en grande partie. J'ai pris Michael York car il est très connu en Italie et très masculin : en plus il voulait tourner en Italie. Il a reçu un bon accueil dans son pays pour l'Italie. C'est un acteur très sûr. Avant de le choisir j'ai contacté plusieurs autres, comme Tim Williams, qui ont tous refusé le rôle à cause de sa difficulté.

Qui a choisi l'acteur ?

La quatrième chaîne italienne de Radiotelevisione. Mais l'essentiel était de trouver l'acteur principal.



Les rencontres italiennes ("Off Balance").

Dans le premier acte, que se passe-t-il avec Michael York ?

Quand Michael York se rend compte qu'il est malade, il se rend en Italie dans un hôpital pour consulter un spécialiste, lequel lui montre un cas semblable. C'est la petite fille en question, et en la voyant, Michael comprend ce qui lui est arrivé.

Après les cinq minutes que vous avez pu voir, le film prend fin.

Merci ! Il est très différent des autres films : pas d'horreur, sans sang. Dans la première scène, le caractère rigide est l'ennemi d'un jeu encore plus.



À la recherche d'un secret de Docteur Gray ?

Suite de film devant plus dramatique : nous commençons l'histoire et nous nous retrouvons à lui car c'est un malade avant d'être un tueur. L'interprétation de Michael York est vraiment convaincante !

Il y a quand même des scènes dures !

Oui, mais tout est suggéré. J'ai réalisé un film noir (1970). Par exemple nous voyons un corps dans l'ombre, nous ne pouvons pas le voir. La seule scène vraiment dure est à mon avis la première scène où une jeune femme se suicide par sa fenêtre dans la vie.



Mais Giulio pense à travers les scènes. C'est sûr et les trois scènes successives de Michael York sur le premier épisode de film.

L'histoire se termine par un procès.

Oui, mais !

Y a-t-il de l'histoire ?

Non, seulement quelques plans. Je ne suis pas capable de faire un film muet.

Alors, si vous ne pouvez pas le faire ?

Ah oui ! J'adore la jungle. J'ai même peur de la perdre. Off Balance marche ! (rire)

De quel film avez-vous le plus peur ?

Comme l'histoire de Sergio Leone m'a dit que n'importe quel réalisateur rêve de réaliser une fois dans sa vie un film de la deuxième partie de Comandante Napolitano, mais il a ajouté qu'il était difficile à réaliser beaucoup de problèmes ! Le film a rapporté 300 millions de

Quel est le projet le plus récent ?

Agosto Giulio (la "santé" gladiateur), un film sur un téléphone qui tombe amoureux d'une femme et tue tous les gens qui s'approchent d'elle ! C'est une œuvre un peu fantaisique, mystérieuse, mais avec beaucoup d'émotion. J'ai écrit le scénario et me suis rendu à Los Angeles pour choisir l'acteur principal. Je voulais Steve Lenz ou Sean Young mais elles n'avaient pas le temps. J'ai vu beaucoup d'autres et j'ai choisi une jeune actrice, Charlotte Lewis qui a joué dans *Prizzi's Honor* et *Golden Child* avec Eddie Murphy. Le reste de casting est peu connu, comme Maurizio Madigan, le fils du chanteur. Le directeur de la photo est Renato Taffari (*Wilde Bird*) et les effets spéciaux de maquillage sont de Roberto Prestopino (*Les Barbares*). Les Aventures du Baron de Mordremont et Off. Le tournage, débuté dans le vieux Rome, a duré sept semaines.

Pourquoi avoir appelé le film, *Agosto Giulio* ?

Parce que les fils de téléphone sont scotchés. Le film est de Franco Ferreri qui a travaillé avec Dario Argento sur le scénario d'*Off*. Le nom de *Agosto Giulio* est de Franco Andrei. Kool voulait coproduire le film mais il a finalement refusé. Demandez !

Vous savez que ce n'est pas un projet ?

C'est exact ! Après Augusto Giulio, deux films en film en Italie. Ce sera un film d'animation se passant dans une ville. Ce n'est pas un film de comédie, mais plutôt un film d'action comme *Robocop*.

Prochaines réalisations à Rome par Bruno Mancuso et Patrick Nijjar (adapt. : Jean-Luc Houdier).

Filmographie

- 1984 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 1985 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 1986 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 1987 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 1988 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 1989 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 1990 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 1991 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 1992 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 1993 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 1994 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 1995 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 1996 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 1997 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 1998 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 1999 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2000 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2001 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2002 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2003 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2004 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2005 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2006 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2007 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2008 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2009 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2010 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2011 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2012 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2013 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2014 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2015 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2016 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2017 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2018 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2019 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2020 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2021 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2022 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2023 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2024 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)
- 2025 *Giulio* (d'après le roman de Tullio Pericoli) (scénario de Paolo Paoletti)